

La France et la Belgique n'ont pas de chance : elles ont DES chances

écrit par Claude t.a.l | 14 avril 2020



C'était le 7 avril ...

« Emmanuel Macron a tenu à remercier les habitants de Seine-Saint-Denis de très bien respecter le confinement imposé par le gouvernement depuis le 17 mars. »

Inutile de citer des références : tous les journaux ont repris ses propos de façon louangeuse :

Gloire au 9-3, les chances de la France sont là !

En Belgique aussi, l'immigration est une chance

Benoît Rayski :

Émeutes à Bruxelles : l'immigration est une chance pour la Belgique...

Nous pensions être les seuls à avoir ce privilège.

Les Belges font aussi bien, et parfois mieux.

La scène se déroule à Anderlecht, un « quartier populaire » (c'est en tout cas comme ça qu'on dit chez nous) de Bruxelles.

Là-bas, le confinement est encore plus strict qu'en France. Un jeune (belge, on suppose) roule en scooter à grande vitesse. Une voiture de police le prend en chasse pour le verbaliser. Le jeune homme continue à fuir. Une autre voiture de police arrive.

Il la percute et meurt sur le coup.

Aussitôt éclatent sur les réseaux sociaux des appels à la vengeance.

Des jeunes (belges, suppose-t-on toujours) arrivent en nombre sur les lieux.

Une voiture de police est saccagée et brûlée. Des policiers sont frappés.

Le Figaro, qui rapporte cette histoire, titre : « Scènes d'émeutes à Bruxelles ».

Eh bien non : ce sont des scènes tout à fait banales et ordinaires. A Bobigny, Trappes ou au Mirail, on a les mêmes.

Un scénario identique écrit par une main invisible. Voitures de police brûlées, policiers attaqués... Comme si la pellicule bégayait et repassait sans cesse des images déjà vues des dizaines de fois.

La Belgique est notre voisine. Parle la même langue que nous, en Wallonie en tout cas.

Nous avons beaucoup de choses en commun. Et, entre autres, les images répétitives que nous voyons dans certains de nos « quartiers populaires ».

Que se passe-t-il pour que chez les Belges et chez nous, on soit amenés à visionner le même film ?

Et surtout, que se passe-t-il dans les têtes de ceux de Bruxelles et de Bobigny ?

Comme la Belgique et la France sont dans l'Europe, on pourrait parler – si nous avons le cœur à en rire – de solidarité européenne. Il est vrai que les frontières n'existent plus.

Il s'agit de bien autre chose : prendre fait et cause pour un contrevenant ou un délinquant est une spécificité qui n'appartient qu'à certains.

Et le seul mot qui nous vient à l'esprit est « solidarité tribale ». Une communion fraternelle : la Belgique et la France ne font qu'un.

<https://www.atlantico.fr/decryptage/3588776/emeutes-a-bruxelles-l-immigration-est-une-chance-pour-la-belgique-benoit-rayski->

La France et la Belgique n'ont pas de chance : elles ont DES chances. Malheureusement.